

CIRCUIT N°6: BONNEFONT rive droite (par les Salles de St Martin de Fugères)



Un circuit court mais assez pentu pour découvrir la source de Bonnefont particulièrement appréciée aux XVIII et XIX èmes siècles et depuis tombée dans l'oubli. Une halte possible au Mas de Bonnefont situé à proximité et qui a retrouvé vie depuis qu'il est devenu propriété de SOS Loire Vivante.

Longueur: 4 km

Temps de parcours: 1h30

La descente sur la source de Bonnefont est pentue et le sol assez caillouteux. Mieux vaut être bien chaussé.

Départ. *Garer son véhicule à l'entrée du village des Salles de St-Martin de Fugères au départ du deuxième chemin de terre à gauche. Le chemin débouche sur une pente herbeuse d'où la vue sur les gorges de la Loire et le plateau du Devès est magnifique. Le chemin devient peu visible, il passe sous une petite ferme isolée qui domine les gorges.*

1. Sous cette ferme, prendre à gauche le chemin qui descend au mas de Bonnefont.

Bordé de grands **frênes**, en partie pavé de blocs de basalte, le chemin arrive au pied d'une coulée basaltique qui a formé une longue falaise de prismes verticaux. Ces prismes reposent sur une coulée plus ancienne, altérée, marquée par une couche rougeâtre.



Poivré des murailles et orpin blanc

Sur ces rochers se sont installés des plantes crassulacées, les **joubarbes** et les **orpins** (ou sédums). Comme les plantes grasses du désert, elles ont des feuilles épaisses et charnues qui stockent l'eau.

Sous la falaise de basalte, une pelouse constituée de nombreuses espèces résistantes à la sécheresse s'est établie sur les talus où les rochers affleurent.

Le chemin descend, bordé sur la gauche d'un beau mur de pierres sèches de deux à trois mètres de hauteur qui retient la terre. Les **lichens** tels les **cladonies en trompettes** et les **mousses** en colonisent les pierres.

Jadis des terrasses abritaient des cultures. Depuis longtemps la friche s'est installée. Arbustes et arbres ont reconquis la place. Les **chênes sessiles** et les **pins sylvestres** dominent. Le chêne sessile, dont les glands ont un pédoncule très court et sont ainsi quasiment collés au rameau qui les porte (d'où son nom), est parfois plus connu sous le nom de chêne rouvre. Les pins sylvestres représentent les arbres les plus conquérants: ils se plaisent sur les sols secs, dans les sites les plus ensoleillés. Certains ici dressent un tronc rose saumoné de 20 à 30 mètres de haut. Ce sont parmi les plus beaux spécimens que compte le département.



Pin sylvestre

Pin sylvestre (Pinus sylvestris)

Très abondant dans tout le département, cette espèce forestière pionnière pousse en pleine lumière. Les fûts peuvent atteindre 20 à 40 mètres de haut. L'écorce typique de couleur rose se détache en écailles. Les aiguilles, groupées par 2, sont d'un vert bleuté. Les fleurs femelles deviennent les pommes de pin, ou babets, qui ont servi longtemps à allumer le feu de bois dans les foyers.

Le socle granitique affleure à mi-pente, plus clair. L'érosion entraîne des éléments volcaniques qui se mêlent souvent au sol granitique; ainsi les différences entre les deux types de sols ne sont pas toujours très tranchées.

Le chemin continue de descendre de manière pentue. Plus bas il s'engage dans un vallon humide peuplé d'**alisiers**, d'**érables champêtres**, de **cornouillers sanguins**, de **noisetiers**.

A l'approche du mas de Bonnefont, la pinède cède la place aux prairies. Le chemin continue "tout droit" jusqu'au mas, passe entre le four à pain et la bergerie d'un côté et le bâtiment principal de l'autre.

Le Mas de Bonnefont

Abandonnés au début des années 60, les bâtiments ont retrouvé vie à partir de 1992. En effet ils ont été acquis par SOS Loire Vivante dans le cadre de la lutte contre le projet de barrage de Serre de la Fare maintenant abandonné. Avec l'aide de la Fédération de Pêche de la Haute Loire, du Conseil Supérieur de la Pêche et de la DATAR, l'ancienne bergerie est devenue une Maison de la Pêche.

Le bâtiment principal quant à lui accueille désormais stages, séjours à thèmes, séminaires.

2. Traverser le mas et suivre le chemin qui descend entre deux murets de pierres sèches jusqu'à la Loire. Puis suivre à droite les plages de sable qui longent la Loire, le sentier arrive à la source de Bonnefont qui coule dans sa petite maison de granite.

Sur les berges, devant la maisonnette qui abrite la source, on peut remarquer la présence de **saules pourpres** mais aussi de **saules marsault** aux feuilles ovales, vertes et luisantes sur la face supérieure et cotonneuses en dessous. L'**aulne glutineux** ou verne, lui aussi présent, se reconnaît à ses feuilles arrondies et aplaties au sommet ainsi qu'à ses strobiles, sortes de petites "pommes de pin" surprenantes chez un arbre feuillu et qui renferment ses graines. Par beau temps, le ballet aérien des **libellules** est impressionnant.

A quelques mètres en aval de la source, la **potentille rupestre**, espèce thermophile, s'est installée sur les rochers de granite et se plaît dans cet endroit abrité. C'est une espèce protégée régionalement. Sédums, jubarbes voisinent avec la potentille et le **saxifrage hypnoïde** dont le nom latin signifie "rompt la pierre".

Des **grenouilles vertes** s'observent facilement dans les flaques d'eau juste en amont de la source.

3. De la source, retourner au mas de Bonnefont.

4. Juste après l'avoir traversé, prendre à gauche un sentier étroit qui conduit à une ferme en ruine. Au-delà de cette ferme, suivre le sentier quasiment parallèle au cours de la Loire.

Des **noisetiers** et des **cornouillers sanguins** (arbrisseau aux jeunes rameaux rougeâtres et aux feuilles couleur rouge sang dès le mois d'août) forment une véritable haie en bordure du chemin. Même si, selon l'expression consacrée, la nature a repris ses droits, les traces de l'occupation humaine sont encore décelables: ancienne terrasse dont le mur de soutien est recouvert par le **polypode commun** et le **lierre**, anciennes parcelles dont les limites sont marquées par de nombreux murets de pierres sèches.

Un peu plus loin, le sentier sort à découvert et domine la Loire au-dessus de la source de Bonnefont. De l'autre côté de la rivière, on peut observer un petit bâtiment discret qui témoigne de l'exploitation de la source en rive gauche.

Le chemin va suivre la Loire tout en s'élevant régulièrement et traverser de très beaux peuplements de **pins sylvestres**, d'anciennes pelouses à moutons. Ces dernières retournent à la friche. Ainsi s'installent des landes à **genêt à balai**, elles même parfois en train d'évoluer vers une fruticée que caractérisent des espèces arbustives épineuses (**prunellier, églantier, aubépine**). Surplombant de plus en plus la Loire, le sentier s'engage dans les bois de pins et de feuillus qui s'étendent sur les versants. On remarquera trois beaux **chênes sessiles** sur le bord gauche du chemin juste avant un croisement.

5. Le sentier rejoint, à la hauteur du méandre qui contourne le lieu-dit Les Rhodes, un chemin qui vient du hameau du Mazel. Prendre à droite pour remonter aux Salles de St-Martin.

Un **hêtre** magnifique (de l'ordre de 80 cm de diamètre à 1m du sol) porte dans son écorce les cicatrices des blessures causées par des promeneurs qui y ont gravé leur nom. Un mur de soutènement en pierres sèches dont la hauteur à certains endroits dépasse celle d'un homme borde le chemin sur une grande longueur et témoigne encore de l'immense travail accompli par les hommes de la vallée. **Noisetiers, chênes, érables champêtres** procurent une ombre appréciée par le promeneur. **Fusain d'Europe, chèvrefeuille à bois creux, groseillier des Alpes** prospèrent dans une frênaie, qui s'est installée le long d'un ruisselet. **Fraisier sauvage, sceau de Salomon** profitent aussi du sous-bois.

Le chemin monte encore. Des dalles de basalte le recouvrent aux endroits les plus abrupts. L'une d'entre elles de taille impressionnante constitue une belle plate-forme dominant la vallée de la Loire. L'**hélébore fétide** et l'**euphorbe des bois** se réfugient sur les talus. A la belle saison, le **serpolet** parfume l'air.

Le chemin débouche en milieu ouvert dans le pâturage sous la petite ferme que nous avons découverte au départ de la promenade. Remonter aux Salles de St-Martin. En se retournant, on pourra profiter une dernière fois de la vue sur les gorges de la Loire.

[Circuit 7 : Les Bords de Loire](#)
[Retour à la page d'accueil](#)

Eaux Minérales Naturelles

Dans son abri de roche au bord de la Loire, la source de Bonnefont a une allure bien modeste aujourd'hui. Tout juste excite-t-elle la curiosité et les papilles assoiffées des promeneurs et des pêcheurs, par sa fraîcheur, son pétillant et son goût ferrugineux si particulier.

Son nom aurait des origines gallo-romaines: **BONUS FONT** ou bonne fontaine. Des monnaies ont été trouvées sur les lieux, deux pièces en bronze et une en or à l'effigie de l'empereur romain Tibère qui régna de 14 à 37 après J-C.

Mais c'est dans les mémoires de Hugues Aulanier, curé du Brignon au XVIème siècle, qu'elle est citée pour la première fois. "Le Mardi, Ce jour je commençai de prendre les eaux à la bonne fontaine des Salles et y continuai jusqu'au samedi prochain et me firent grand (bien) principalement celles au-delà de la Loire, opérèrent mieux et sont de meilleur boire et influent mieux que celles au deçà quoiqu'elles purgent mieux que les autres; et fus dîner au lieu d'Aunac, maison de mon père, et y demurai tout le jour et vins coucher en la cure".

Au cours du XVIIème siècle, bourgeois, magistrats, notaires, religieux, nobles vinrent prendre "les bonnes eaux".

On venait parfois de loin. En témoigne la visite de la Société Royale de Montpellier.

En 1880 un pharmacien amoureux de la source, Mr Jouve, fonde une société civile pour l'exploiter. " Laisser ces eaux si bienfaisantes dans une inertie plus longtemps prolongée serait presque coupable quand elles soulagent l'humanité qui souffre";

Mr Jouve espère "que ses compatriotes désireux de faire réussir plutôt un produit du pays, renonceront et cela sur l'avis de leur médecin, à faire venir à grands frais ces eaux lointaines dont les qualités ne sont pas supérieures à ce qu'ils peuvent trouver sur place et qui n'ont pour elles que le mérite de leur éloignement".

Le Mas de Bonnefont était alors habité, tandis que sur la rive d'en face il existait une maison avec écurie, jardin et dépendance et une auberge. Un bac permettait la traversée, puis il y eut une passerelle.

En 1882, l'Académie de Médecine donne son accord pour l'exploitation. Exportée notamment dans le sud, la source est récompensée au-delà des frontières de Haute Loire puisqu'elle reçoit la première Médaille à l'Exposition Universelle de Calcutta en 1883-84.

En 1887, la société civile est dissoute.

En 1893, un contrat de 12 ans est établi pour produire 50000 bouteilles par an.

En 1903, les eaux de la source de Bonnefont reçoivent la Médaille d'or au Puy en Velay.

Mais en 1905 le contrat n'est pas reconduit et l'exploitation ralentit. Elle durera cependant jusqu'en 1914.

J. MAYET & C^{ie} A LONS-LE-S^{ur}